

SOCIOLOGIE EN ALGERIE : ETAT DES LIEUX¹

Mohamed BENGUERNA
Maître de recherche au CREAD

Azzedine LAMRIA
Maître assistant au département de sociologie de l'université d'Alger
Chercheur associé au CREAD

A l'origine de la sociologie

La sociologie en tant que discipline enseignée a fait sa première apparition durant la période coloniale, en 1958 à l'université d'Alger, seule et unique université de l'Algérie. Depuis, la sociologie s'est imposée dans les programmes d'enseignements universitaires capitalisant près d'un demi-siècle d'existence.

L'enseignement de la sociologie a connu différentes périodes d'évolution à la fois qualitative et quantitative. La sociologie est aujourd'hui enseignée dans pas moins de 21 universités ou centres universitaires sur les 36 que compte l'Algérie², et l'on compte à ce jour 22 départements de sociologie dans les différentes universités et centres universitaires du pays. Trois moments forts ont caractérisé cette évolution :

1958 – 1972 : Les premiers pas de la sociologie

Durant la période allant de 1958 à 1967, la sociologie en Algérie n'était enseignée qu'à l'université d'Alger, qui demeure l'unique université du pays. Il s'agissait alors d'une section qui était administrée par la faculté des Lettres et Sciences Humaines. Ce n'est qu'après l'Indépendance survenue en 1962 que l'enseignement de la sociologie s'est élargi vers d'autres universités telles qu'Oran en 1967 et Constantine en 1971³.

Au cours de cette période, la licence de sociologie comportait quatre certificats, dont trois obligatoires (sociologie, psychologie sociale, économie politique) et une option (ethnologie ou démographie). Pour entamer une licence de sociologie, il était nécessaire d'acquérir le certificat d'études littéraires générales, jouant le rôle de tronc commun général. L'enseignement de la sociologie était dispensé totalement en langue française.

1972 – 1984 : réforme et arabisation

Cette période a coïncidé avec l'application des premières réformes de l'enseignement supérieur. Cette phase est caractérisée d'une part, par le changement de statut administratif de l'enseignement de la sociologie qui à partir de 1974 est devenu un département de l'Institut des Sciences Sociales. D'autre part, c'est durant cette phase qu'est introduite progressivement la langue arabe en 1972, puis que l'arabisation totale est mise en œuvre en 1980. En outre, la création d'un magistère de sociologie voit le jour en 1982.

¹ Cet article se base sur des données d'enquêtes recueillies dans le cadre du projet ESTIME : les pratiques d'enseignement et de recherche en sciences sociales en Algérie (CREAD/IRD).

² Données du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, 2005.

³ L'université d'Oran créée en 1963 et l'université de Constantine en 1969.

La licence de sociologie se déroulait en système modulaire semestriel, qui comptait 56 modules répartis en huit semestres, les quatre premiers semestres jouaient le rôle de tronc commun, alors que les quatre derniers semestres étaient dédiés à la spécialisation. Les spécialités enseignées étaient les suivantes: sociologie générale et politique, industrielle, culturelle, urbaine et rurale. Enfin, l'étudiant était obligé de présenter un mémoire pour clôturer sa formation.

Avec l'arabisation de la sociologie, le clivage arabophone - francophone se dessine. Si les programmes d'enseignement ne changent pas, en revanche, on assiste au départ des enseignants coopérants français et à leur remplacement par des enseignants en provenance des pays arabes (Egypte, Syrie, Irak...). Des expériences d'enseignements bilingues sont tentées en sociologie pour contourner le clivage, elles restent sans lendemain.

1984 à nos jours : institutionnalisation de la sociologie

Ce fut la phase de l'application des réformes avec des changements touchant aux statuts des établissements de l'enseignement supérieur. De ce fait, l'établissement de sociologie devenait un institut, et ce, jusqu'à 1998, date à laquelle il redevint, jusqu'à l'heure actuelle, un département au sein de la faculté des Sciences Humaines et Sociales.

En 1984, le système modulaire semestriel est remplacé par le système annuel. Dans le nouveau système, le nombre des modules est réduit à 28, repartis sur les huit semestres que compte la licence avec la présentation d'un mémoire de fin de licence. Durant cette période, l'enseignement de la sociologie est entièrement dispensé en langue arabe.

Données statistiques

Les enseignants

A l'Indépendance, l'encadrement pédagogique de l'enseignement de sociologie en Algérie était assuré par des enseignants étrangers en collaboration avec quelques algériens. La politique d'algérianisation de l'enseignement supérieur issue des grandes réformes de 1972, a abouti au recrutement d'un grand nombre d'enseignants algériens formés initialement en Algérie et qui ont bénéficié d'une formation en post-graduation à l'étranger. Cette situation a engendré dans les années 80 une augmentation très significative du nombre d'enseignants et une élévation non moins notable du niveau de qualification générale.

La distribution des effectifs d'enseignants peut être appréhendée par le tableau N° 1. Il présente la répartition de l'effectif des enseignants en fonction de leur grade dans les trois grandes universités d'Algérie : Alger, Oran et Constantine.

Tableau n°1 : Répartition des enseignants en fonction du grade - Année 2005-

	Alger	Oran	Constantine	TOTAL
Professeurs	12 16.43%	03 05.88%	07 13.46%	22 12.50%
Maîtres de Conférences	05 06.85%	06 11.77%	10 19.23%	21 11.93%
Chargés de Cours	37 50.68%	32 62.74%	27 51.93%	96 54.55%
Maîtres-Assistants	17 23.28%	09 17.64%	03 05.77%	29 16.47%
Assistants	02 02.74%	01 01.97%	05 09.61%	08 04.55%
TOTAL	73 100 %	51 100 %	52 100 %	176 100 %

Il existe des variations entre les trois universités quant à la répartition des enseignants en fonction du grade. Le grade le plus fortement représenté est celui de chargé de cours et ce dans les trois universités. Il est suivi dans une moindre mesure par le grade de maître assistant, avec une propension plus élevée à l'université d'Alger et d'Oran, alors qu'on note sa faible présence à l'université de Constantine.

Il s'agit de 176 enseignants pour les trois grands pôles universitaires : Alger, Oran, Constantine. Nous ne possédons pas les données statistiques sur l'ensemble du territoire national. Mais, on observe une montée en puissance de l'enseignement de la sociologie. Actuellement, elle est dispensée dans 24 espaces universitaires sur les 57 existants en Algérie.

On constate une émergence timide d'une démarche de sociologues vers des fonctions d'expertise et de consulting auprès d'organismes internationaux et entreprises publiques (Banque mondiale, UNICEF, BIT). A l'opposé, les sociologues s'engagent d'une manière très significative dans des enseignements extra universitaires et particulièrement dans les instituts privés de formation en sciences de gestion.

Les étudiants

Depuis l'avènement des premières réformes universitaires en 1972 et l'application de la démocratisation de l'enseignement supérieur, le nombre d'étudiants en sociologie a connu une grande évolution dans ses effectifs. Avant l'Indépendance, le nombre des étudiants variait entre 15 et 30 étudiants par année.

Ces chiffres ont augmenté au rythme du nombre croissant des nouveaux bacheliers. Dans les années 70, ils étaient entre 300 et 600 pour atteindre quelques milliers d'étudiants dans les années 80 - 90 et 2000.

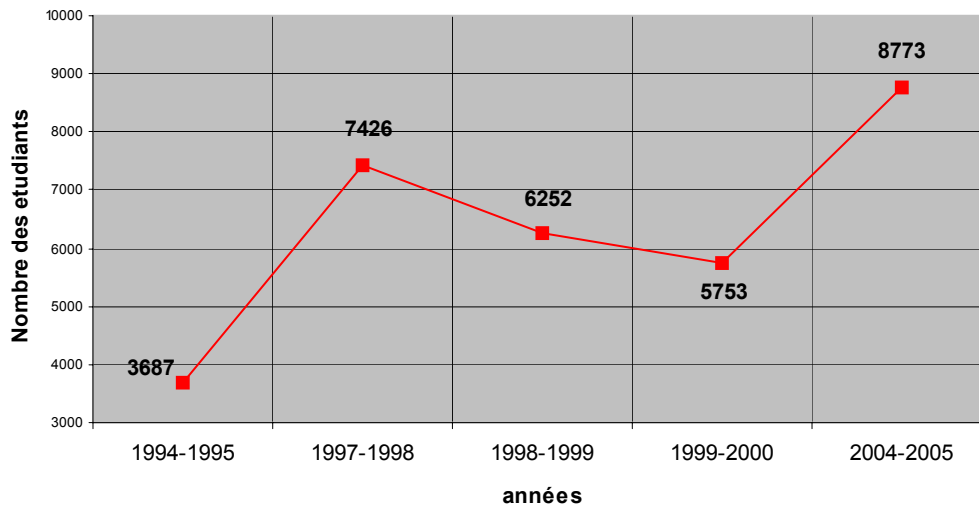
Dès les années 1990, les étudiants n'ont plus la possibilité de faire un choix personnel car ils sont orientés par l'université vers les différentes disciplines en fonction de la disponibilité des postes pédagogiques. Cette situation a donc influé, sur le nombre d'étudiants inscrits en sociologie. C'est ce

qui explique la variation des chiffres observés ces dix dernières années. Elle dépend également d'un autre facteur, celui du taux de réussite au baccalauréat.

La courbe du tableau ci-dessous fait apparaître nettement la variation dans l'évolution des nombres d'étudiants inscrits en sociologie à l'échelle nationale durant les dix dernières années.

Graphique n°1

**Evolution des nombres d' étudiants de sociologie en Algérie
entre 1994 et 2005**



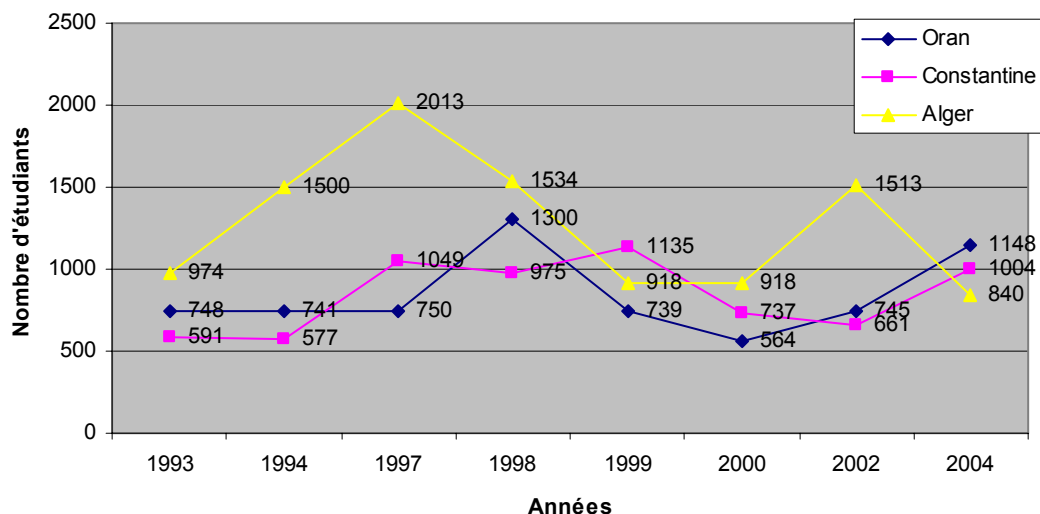
La tendance générale du nombre d'étudiants est en augmentation. Certaines périodes ont marqué un recul du nombre dû en partie à la baisse du taux de réussite au baccalauréat.

Le nombre d'étudiants inscrits en sociologie représente **25.13 %** de l'ensemble des étudiants orientés vers les sciences sociales et il est de **1.41 %** de l'ensemble des inscrits dans les universités algériennes, toutes spécialités confondues.

Le graphe N° 2 met en comparaison cette évolution des trois universités du pays durant la même période.

Graphique n°2

**Evolution des effectifs d'étudiants en sociologie entre 1993 et 2004
-Universités d'Alger, Oran et Constantine-**



L'évolution du nombre d'étudiants varie d'une université à l'autre. C'est l'université d'Alger qui détient le plus grand nombre d'étudiants inscrits au département de sociologie avec cependant une baisse particulière en 2004.

L'ouverture de nouveaux départements de sociologie à l'intérieur du pays tels que celui de Djelfa en 2003 ainsi qu'en 2004, d'une annexe de département de sociologie d'Alger à Ghardaïa a contribué à cette baisse. Ces facteurs expliquent que les étudiants originaires de ces régions ne sont plus orientés sur Alger.

Travaux et recherche : constats

Thèses

L'analyse statistique des travaux soutenus en post-graduation des départements de sociologie relevant des universités d'Alger, d'Oran et de Constantine concerne les années 1984 - 2005. On peut relever que le nombre total des thèses et mémoires soutenus dans les trois départements de sociologie d'Alger, d'Oran et de Constantine est de **522**. La majorité des travaux ont été réalisés à Alger, soit 314, représentant 60 % de l'ensemble des travaux.

Tableau n°2 : Répartition des thèses et mémoires soutenues en post-graduation selon le diplôme (1984 – 2005)

	Alger	Oran	Constantine	TOTAL
DEA	25 07.96 %	2 02.41%	1 00.77 %	28 05.31 %
Doctorat 3 ^{ème} cycle	6 01.92 %	1 01.20 %	----	7 01.33 %

Magistère	274 87.26 %	75 90.36 %	112 86.15 %	461 87.48 %
Doctorat d'Etat	9 02.87 %	5 06.03 %	17 13.07 %	31 05.88 %
TOTAL	314 100 %	83 100 %	130 100 %	527 100 %

La lecture de ce tableau fait apparaître que la grande majorité des thèses et mémoires soutenus en post-graduation de sociologie dans les trois universités sont des magistères⁴. Alger accapare la première position avec 274 mémoires, suit en deuxième position l'université de Constantine avec 112 mémoires et en dernier l'université d'Oran avec 75 mémoires.

Les thèses de doctorat d'Etat soutenues dans les trois universités ne représentent qu'un faible pourcentage par rapport aux mémoires de magistère. C'est l'université de Constantine qui se classe en première position avec quinze doctorats d'Etat soutenus, suivie par l'université d'Alger qui capitalise de neuf thèses puis l'université d'Oran avec cinq thèses.

Les diplômes de l'ancien système de post-graduation à savoir le diplôme d'études approfondies (DEA) et le doctorat 3^{ème} cycle sont faiblement représentés à l'université de Constantine et d'Oran et c'est à l'université d'Alger qu'échoit le plus grand nombre de diplômes avec 25 DEA et 6 doctorats 3^{ème} cycle.

Le doctorat « thèse unique » du nouveau système entré en vigueur en 1998 n'est représenté qu'à Constantine avec deux thèses soutenues.

Bien qu'ils révèlent l'évolution du nombre de thèses soutenues ces vingt dernières années, ces chiffres restent insuffisants par rapport au nombre d'étudiants inscrits pour les différents diplômes. Ce constat est bien perceptible à travers le tableau ci-dessous, montrant l'écart entre ces deux variables (inscriptions/soutenances).

L'évolution et le développement des travaux dans ces disciplines est variable selon les périodes. On remarquera une baisse dans les productions entre 1989 à 1998.

La répartition dans le temps des soutenances de travaux de post-graduation nous indique l'évolution et le développement des réalisations dans ces disciplines.

⁴ Diplôme de post graduation qui se prépare théoriquement en deux ans.

Tableau n° 3 : Répartition des mémoires et thèses soutenues en fonction des périodes

Année	Alger	Oran	Constantine	TOTAL
Avant 1988	52 16.56 %	24 28.91%	---	76 14.42 %
1989-1993	43 13.69 %	05 05.37 %	17 13.08 %	65 12.34 %
1994-1998	46 14.64%	09 11.50 %	30 23.08 %	85 16.13 %
1999-2005	173 55.09 %	45 54.22 %	83 63.84 %	301 57.11%
TOTAL	314 100 %	83 100 %	130 100 %	527 100 %

On notera une reprise de l'activité dès 1999 et ce jusqu'à 2005, totalisant un taux de thèses soutenues de plus de 57% pour les trois universités. Ce qui représente un peu plus de la moitié des thèses et mémoires. Les autres périodes ont été moins prolifiques et leurs taux se situent dans une tendance relativement proche.

Le grand nombre des thèses soutenues les cinq dernières années est dû à deux facteurs différents :

Premièrement, l'introduction du nouveau système de post-graduation a limité la durée de formation en magistère à deux ans⁵.

Deuxièmement, l'administration a obligé les étudiants inscrits avant l'introduction du nouveau système à soutenir leurs thèses avant décembre 2002⁶ car une fois cette échéance dépassée, leur inscription en magistère serait annulée.

⁵ Décret exécutif n°98-254 du 17/08/1998 sur la formation en doctorat et la post-graduation spécialisée.

⁶ Circulaire n° 5 du 23/09/2001 concernant les délais de soutenance des thèses de magistère ancien régime et les doctorats d'Etat.

Les spécialités des thèses et mémoires soutenus

Tableau n°4 : Répartition des thèses et mémoires soutenus selon les spécialités en fonction du lieu d'enseignement (1984-2005)

	Alger	Oran	Constantine	TOTAL
Organisation et Travail	128	35	62	195
Educative	19	5	9	33
Culturelle et Anthropologie	116	15	42	173
Urbaine et Rurale	24	1	12	37
Politique	---	19	1	20
Démographie	27	---	3	30
Autres	---	8	1	9
TOTAL	314	83	130	527

Le nombre des travaux réalisés en post-graduation dans le département de sociologie d'Alger est de 314 répartis entre six spécialités.

Le tableau ci-dessus représente la répartition des thèses et mémoires soutenus au sein des départements de sociologie de l'université d'Alger, d'Oran et de Constantine. Ces chiffres mettent clairement en évidence la forte dominance au sein de l'université d'Alger de deux spécialités en l'occurrence la sociologie de l'organisation et du travail et la sociologie culturelle.

Pour les thèses soutenues à l'université d'Oran, 36 % relèvent de la spécialité « sociologie du développement » suivies par la spécialité politique avec 23 % puis 14% pour l'anthropologie, les autres spécialités étant faiblement représentées.

Concernant l'université d'Oran, c'est un autre cas de figure du fait que les spécialités dominantes à Alger ne le sont pas à Oran où on retrouve la sociologie du développement suivie par la sociologie politique et l'anthropologie.

L'université de Constantine se rapproche de la tendance repérée à Alger avec 46 % des thèses et mémoires soutenus dans la spécialité « organisation et travail » suivis par la spécialité culturelle avec 24 %.

Pour la sociologie industrielle, on voulait mentionner une certaine dominance de cette spécialité à l'université d'Alger. Mais, nous ne sommes pas en présence d'une division affichée d'une spécialité par ville. La sociologie industrielle existe à Oran, Constantine, Annaba et dans d'autres lieux universitaires émergents.

Analyse thématique des travaux soutenus en post graduation

Bien que cette analyse ne soit pas exhaustive, elle nous livre quelques éclairages sur les tendances générales des thèmes abordés dans les mémoires de magistères dans les trois départements de sociologie des grandes universités du pays.

L'analyse a fait ressortir 27 grandes thématiques traitées par les 461 mémoires de magistères réparties selon les cinq spécialités existantes. Les thèmes de recherche les plus dominants dans les trois grandes universités du pays sont représentés dans le tableau suivant :

Tableau n° 5 : Répartition des thématiques dominantes dans les magistères

Thèmes	Alger	Oran	Constantine	TOTAL
Travail et Travailleurs	34	3	17	54
Modes de Gestion	33	4	14	51
Université et Recherche Scientifique	18	8	4	30
Famille et Environnement Social	27	---	5	32
Pratiques Culturelles	13	6	5	24
Politiques Urbaines	11	7	5	23
Industrie et Industrialisation	13	3	6	22
Organismes et Systèmes d'Education	12	3	7	22
Société	9	6	5	20
TOTAL	170	40	68	278

Les fréquences des thématiques dominantes dans les magistères soutenus entre 1984 et 2005 dans les trois universités sont au nombre de neuf thématiques représentant 60 % de l'ensemble des thèmes traités par les mémoires de magistère⁷.

On remarque la dominance des thèmes en rapport avec le milieu du travail, de la gestion et de l'industrie, suivis par les thèmes traitant de l'éducation et de l'enseignement supérieur ainsi que les thèmes en rapport avec la société.

A titre d'illustration, pour la sociologie culturelle, nous pouvons citer trois sujets de thèses :

- Les valeurs culturelles qui gèrent les mariages des filles.
- La mosquée entre héritage culturel et conflit idéologique en Algérie.
- Le programme d'animation de la radio algérienne et sa relation avec la réalité sociale.

En ce qui concerne la sociologie d'entreprises, nous citons trois sujets de thèses :

- Le projet industriel et émergence des différents facteurs de l'autorité en Algérie.

⁷ L'analyse des thématiques a fait ressortir 27 thèmes retrouvés dans les 461 magistères soutenus.

- Les conditions de travail dans l'entreprise industrielle Algérienne.
- Le nouvel entrepreneur Algérien : entre souffrance et innovation

Les revues

Il existe deux types de revues. Le premier type regroupe les revues éditées et dirigées par l'université, ce sont des revues pluridisciplinaires regroupant les sciences sociales et humaines. Cette diversité ne permet pas une large participation des sociologues.

Chaque université édite une revue des sciences sociales et humaines. Ces publications sont caractérisées par leurs irrégularités et leur caractère parfois éphémère ceci tant du fait des changements fréquents des statuts de l'enseignement supérieur que du manque de moyens. Il n'existe pas de revue de sociologie, à proprement parler.

Les seules publications purement sociologiques ont existé durant les années 80 et au début des années 90 mais elles sont parues irrégulièrement.

Le deuxième type de revues regroupe les revues éditées et dirigées généralement par des centres de recherches ou des institutions privées. Ce sont des revues spécialisées et liées fortement à des disciplines, ce qui réduit la marge de participation des sociologues.

Actuellement, il existe plusieurs revues éditées par des centres de recherches, la seule qui traite des sujets sociaux très proches de la sociologie est la revue *Insaniyat* éditée par le CRASC Centre de Recherches en Anthropologie Sociale et Culturelle.

Il existe également une autre revue *Les Cahiers du CREAD*, éditée par le CREAD Centre de Recherches en Economie Appliquée pour le Développement qui quoique ayant une vocation économique affirmée, a ouvert ses espaces à des sociologues dont les thèmes de recherches sont en lien avec des problématiques économiques.

mbenguerna@yahoo.fr